

Perpignan

Palais des Congrès. Vendredi 26 octobre à 20h30. Spectacle **Patrick Bosso**. Tarif de 32 à 38 €. Info 04.68.34.07.48.

La Comédie des K-Talents (8, rue Aristide Bergès). Samedi 27 octobre à 20h30. Spectacle **Robert Fougasse**, « sorte de Fernandel Catalan », poète vigneron et supporter de l'USAP... Tarif 17 €. Info 06.10.07.16.68.

Cinéma Méga Castillet. Samedi 27 octobre à 18h55. **La Fille du Far-west**. En direct du Metropolitan Opera de New York. Tarif de 18 et 27 €. Jeudi 8 novembre à 14h30 et à 18h30. Projection du film « **Antonio Segui, el gran teatro del mundo** », suivie d'un débat. 7€ 4€ et 3€.

Vinochope. Samedi 27 octobre à 20h. Soirée blues-rock, folk et jazz. **Nu Music + Will Blues & Roots + Dj Arno Banano**. Gratuit

Théâtre de l'Archipel. Samedi 27 octobre à 20h30. **Traviata**. Opéra de Verdi. Tarif de 14,80 à 37 €. Info 04.68.62.62.00.

Institut Jean-Vigo. Dimanche 28 octobre à 19h30. **Senso**, film de **Luchino Visconti** (Italie, 1954, 1h55). Tarif 6 € et 4,50 €. Séance suivie d'un apéro du Marabouté.

Chapelle Saint Jean-Paul II (parc Ducup). Dimanche 4 novembre à 17h. Concert **Cantical**.

Alenya

Caves Ecoiffier. Salle Oms. Vendredi 26 octobre à 20h30. Concert **Orchestre Symphonique d'Alénaya-Roussillon**. 12€, gratuit pour les moins de 12 ans

Ceret

Galerie Lumière d'Encre. Du vendredi 5 octobre au samedi 17 novembre. **Alpha City : exposition de Margaret Dearing**. Du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h et sur rendez-vous. Vernissage: samedi 6 octobre à 11h30. Entrée gratuite.

Eus

Maison du temps libre. Samedi 27 octobre à 18h30. Concert de jazz « **Univers-Solitude** ». 15 € (adhérents 12 €, réduit 7 €, libre moins de 12 ans). Infos 04.68.96.11.35.

Ille-sur-Têt

La Fabrica. Dimanche 28 octobre à 17h. Comédie : **Piranhas et pyjamas**. Co-production **Les Tréteaux d'Ille/La Fabrica**. Info 06.14.32.93.96.

Lumières du Roussillon

Exposition. Au palais des Rois de Majorque le travail sensible de **Françoise Wursteisen**.

Lumières du Roussillon est une exposition-hommage à une femme, une artiste, disparue voici deux ans. Elle donne à voir une centaine d'œuvres recouvrant les différentes périodes de la production de Françoise Wursteisen, depuis les gouaches naïves et colorées de l'apprentissage jusqu'à la finesse et la précision des dessins de paysage. Pour réunir cet ensemble, Georges, son époux, n'a pas ménagé sa peine, l'accrochage dans la salle à l'étage du palais des Rois de Majorque ne peut que le combler. D'autant que, vendredi dernier, lors du vernissage, la foule des amis et admirateurs était impressionnante.

Les peintures et dessins de Françoise Wursteisen dénotent un connaissance fine de notre département, de son patri-



moine. Qu'il pleuve ou qu'il vente, elle partait dans sa voiture à la découverte de lieux, bâtiments ou paysages. Elle en a ramené ces huiles si douces et belles à regarder, d'une incroyable précision dans le trait, la nuance, le détail. Proche de la miniature, on pense aussi aux icônes, c'est de la dentelle. *Villes et villages, mas isolés, édifices, cultures et prairies*, ces titres guident le visiteur. On y reconnaît la maternité d'Elne, comme bien d'autres bâtiments emblématiques de l'architecture locale. Puis des vues de villages. Enfin les paysages, le mousseux des feuillages, le vert, l'ocre... Sans jamais un être humain.

Françoise est dans son atelier, son travail s'épure, elle joue sur le contraste, des fruits, des légumes aux vives couleurs sur un fond clair. Elle retrouve aussi la grâce des estampes avec ces quelques branches fleuries dans leur vases.

Enfin, les dessins, des paysages, comme du noir et blanc renvoyant aux huiles. Un prodige de délicatesse et de mélancolie.

Une superbe mise en lumière du patri-moine catalan et de l'affection que Françoise portait à son département d'adoption.

Nicole Gaspon

A voir jusqu'au 10 décembre, palais des Rois de Majorque tous les jours de 9h à 17h.

Changement de style et de méthode,

La peinture et la vie

Livre. Une scène paysanne de Bruegel inspire à Jean-Yves Laurichesse son septième roman.

Chez Jean-Yves Laurichesse, peinture et littérature ont une proximité, entretiennent des correspondances. Un de ses précédents livres était construit autour de La Loge de mer, le somptueux retable que l'on peut voir au Musée Rigaud.

Il signe aujourd'hui *Les chasseurs dans la neige*, titre du tableau de Peter Bruegel (1565), qui en fait d'ailleurs la première de couverture. Un tableau avec lequel il a une relation personnelle. Découvert quand il était adolescent dans un album offert, il aura attendu quarante ans pour se trouver devant l'œuvre, au Kunststhorisches Museum de Vienne. On peut supposer que la rencontre physique avec un tableau qui, au fil des ans, a nourri son imaginaire, a suscité l'écriture du livre.

Un village sous la neige, au premier plan, des chasseurs avec leurs piques, les chiens, une auberge dont l'enseigne se décroche, des paysans qui s'affairent autour d'un feu. Plus loin des maisons surplombées de montagnes enneigées, sur un pont, une vieille femme courbée sous son fardeau, un lac glacé où évoluent des patineurs. A partir de cette scène hivernale, Jean-Yves Laurichesse imagine une histoire qui

est celle du tableau. Bruegel est dans ce village, son carnet de croquis à la main, sa rencontre avec Maeke, une jeune brodeuse, son séjour à l'auberge... L'auteur construit son récit par touches successives comme s'il composait un tableau. Il nous fait pé-

nétrer au plus près de ce village des Flandres, restituant magnifiquement une atmosphère. C'est une écriture fluide, sensuelle, faisant éprouver la froidure du dehors, la chaleur des intérieurs, la lueur des chandelles, l'odeur du cuir mouillé, des écuries. Il nous montre un artiste face à cette société paysanne, à la pauvreté, bien loin des riches de la ville dont il fait partie, en éprouvant quelque gêne. Un peintre un peu voyeur (tel l'écrivain?) qui veut tout capter, mais aussi agit, donnant à Maeke une chance d'améliorer sa condition.

Avec ce beau petit livre, Jean-Yves Laurichesse offre une approche vivante du travail de création, et l'on s'attache au Bruegel qu'il a imaginé, ce peintre des simples gens.

N.G.

J-Y Laurichesse, *Les chasseurs dans la neige*, éditions Hdateliers henry dougier.

